

HISTOIRE



CHAPITRE 1

Mettre fin à l'Ancien Régime (1789-1792)



🐼 Pourquoi le nouveau régime échoue-t-il à mettre fin à la Révolution ?

A Les révolutions de l'été 1789

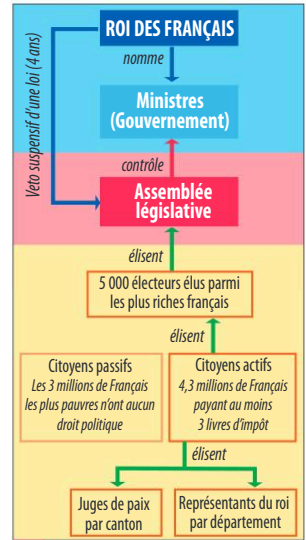
- Face à une situation sociale et économique explosive, **Louis XVI décide la convocation des États généraux** pour le 1^{er} mai 1789. Dans chaque paroisse, les Français élisent des députés par ordre et rédigent des **cahiers de doléances**.
- Les **États généraux** soulèvent des espoirs rapidement déçus. Des députés du tiers état, rejoints par quelques membres du clergé et de la noblesse, se déclarent « Assemblée nationale » le 17 juin. Le 21 juin, ils prêtent serment de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France. Le roi cède. Le **9 juillet, l'Assemblée se dit « constituante »** : la monarchie absolue n'existe plus.
- Le 14 juillet 1789, inquiets des mouvements de troupes autour de la capitale, des Parisiens prennent la Bastille. La « Grande Peur » touche les campagnes. Pour calmer les troubles et établir une société nouvelle, les députés votent l'abolition des droits féodaux et des privilèges dans la nuit du 4 août 1789. **Le 26 août 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est adoptée** et fonde une société de citoyens égaux en droits.

B Une vie politique nouvelle dans une France modernisée

- Les tensions demeurent cependant. Les Parisiennes ramènent de force le 6 octobre 1789 la famille royale à Paris. **La fête de la fédération, le 14 juillet 1790, cherche à affirmer la concorde nationale.**
- Partout, **des sociétés politiques se développent, les journaux se multiplient, sont lus et commentés.** De nombreuses pétitions sont envoyées à l'Assemblée où les députés se regroupent par communauté d'idées (monarchistes, **Jacobins**, etc.). À Paris, les « **sans-culottes** » interviennent dans la vie politique.
- **L'Assemblée nationale entreprend de nombreuses réformes pour moderniser la France** : découpage en 84 départements du territoire, unification des poids et mesures (suppression des péages intérieurs). Pour rembourser les dettes de l'État, elle nationalise les biens du clergé. La **Constitution civile du clergé** (condamnée par le pape) impose un serment aux prêtres et évêques.

C Le double jeu du Roi

- Refusant ces évolutions, Louis XVI s'enfuit de Paris le 21 juin 1791 pour rejoindre à la frontière les nobles émigrés et les troupes étrangères qui y stationnent. Arrêté à Varennes, il est ramené à Paris. **Cette fuite le discrédite auprès de l'opinion.**
- La Constitution, adoptée en septembre 1791, crée une **monarchie constitutionnelle qui répartit les pouvoirs entre le roi et l'Assemblée élue au suffrage censitaire.** Le « roi des Français » conserve la politique extérieure et le pouvoir exécutif.
- Les puissances européennes, inquiètes du sort de la famille royale et craignant la contagion de la Révolution en Europe, sont menaçantes. Le 20 avril 1792, l'Assemblée déclare la guerre à l'Autriche alliée de la Prusse. Suite aux premières défaites françaises, Louis XVI est soupçonné de jouer double jeu. Le 10 août 1792, des sans-culottes et des « **fédérés** » s'emparent de sa résidence, le château des Tuileries à Paris. **Le roi se réfugie au sein de l'Assemblée qui décide sa déchéance : c'est la fin de la monarchie.**



1 La constitution de 1791

Vocabulaire

- **cahiers de doléances** : cahiers exprimant les souhaits de changements politiques et sociaux des Français.
- **Constitution civile du clergé** : décret adopté en France par l'Assemblée nationale constituante le 12 juillet 1790 et réorganisant l'Église catholique. Les évêques et prêtres deviennent des fonctionnaires qui prêtent serment à la nation, au roi et la loi.
- **États généraux** : assemblée, convoquée par le roi, composée de représentants élus des trois ordres.
- **Jacobins** : nom donné aux membres du club des Jacobins, d'abord modérés puis, à partir de 1792, beaucoup plus révolutionnaires.
- **sans-culottes** : surnom des révolutionnaires parisiens, issus des catégories populaires et reconnaissables à leur habit.
- **suffrage censitaire** : système électoral où seule une partie des citoyens peut voter suivant des critères de richesse.
- **fédérés** : membres des associations armées pendant la Révolution.

Les difficultés de la première République (1792-1799)



👉 Comment une République fragile parvient-elle à se maintenir de 1792 à 1799 ?

A La proclamation de la République

- Avant que la **Convention** ne se réunisse, des groupes de sans-culottes masquent dans les prisons de Paris et de province plus d'un millier « d'ennemis de la Révolution ». **La République est proclamée le 21 septembre et profite de la victoire remportée la veille à Valmy** contre les Prussiens.
- **Les divisions entre révolutionnaires s'aggravent.** Les **Girondins**, qui dirigent le pays, sont hostiles aux sans-culottes, à la différence des **Montagnards**. Ceux-ci obtiennent que le roi soit jugé et exécuté le 21 janvier 1793 ce qui achève de faire entrer tous les pays européens en guerre contre la France.
- **L'effort militaire s'accompagne de mesures exceptionnelles** : création du Tribunal révolutionnaire et du Comité de salut public. L'alliance entre Montagnards et sans-culottes élimine les Girondins le 2 juin 1793.

B Face aux menaces, sauver la Révolution

- Le nouveau calendrier mis en place en octobre 1793 illustre la **volonté de créer une France nouvelle**. Dans la Constitution de l'an I (1793), l'égalité est affirmée ainsi que le suffrage universel masculin, le droit au travail et l'instruction. Cette Constitution ne sera jamais appliquée.
- **La Révolution est menacée de toute part.** Contre les ennemis aux frontières, les insurrections fédéralistes et royalistes (chouans en Bretagne, Vendéens), la répression est violente. Les sans-culottes souhaitent mettre la Terreur à l'ordre du jour. La Convention refuse, suspend la Constitution et installe un régime centralisé. Les prix sont contrôlés. L'esclavage est aboli dans les colonies. La situation s'améliore au prix d'un bilan très lourd (environ 200 000 morts en Vendée).
- **Le Comité de salut public est de plus en plus contrôlé par Robespierre** qui envoie des représentants en mission appliquer ses décisions. La crainte qu'il instaure une dictature suscite un complot contre lui de la part de députés qui le font arrêter le 9 Thermidor (27 juillet). Robespierre, exécuté avec ses proches, est rendu responsable des violences et de la période qualifiée alors de « **Terreur** ».

C La République conservatrice des Thermidoriens

- Les députés qui viennent de prendre le pouvoir, les **Thermidoriens**, installent un **nouveau régime : le Directoire**. Le pouvoir exécutif est confié à cinq directeurs et deux assemblées élues au suffrage censitaire se partagent le pouvoir législatif.
- **Le nouveau régime, complexe et fragile, est rapidement contesté** par les sans-culottes et anciens Montagnards comme par les royalistes. Le Directoire réprime violemment les uns et les autres pour se maintenir.
- **La politique économique très libérale accroît les inégalités sociales.** La richesse des élites côtoie la plus grande misère. Conscients de la fragilité du régime, les Thermidoriens annulent les élections quand elles leur sont défavorables et s'appuient sur l'armée qui voit son influence politique grandir. Avec le soutien de plusieurs responsables du régime, **Napoléon Bonaparte**, jeune général auréolé de gloire militaire, **renverse le Directoire par le coup d'État du 18 Brumaire** (9 novembre 1799).

Vocabulaire

- **Convention** : assemblée élue en 1792 qui dirige la République française jusqu'au 26 octobre 1795. Elle connaît trois périodes : girondine, montagnarde et thermidorienne.
- **Girondins** : députés républicains hostiles aux sans-culottes. Appelés Girondins (d'après un livre de Lamartine paru en 1847).
- **Montagnards** : députés républicains partisans d'une révolution sociale. Alliés un temps avec les sans-culottes, ils siégeaient en haut des gradins (« la Montagne »).
- **Terreur** : nom donné après le 9 Thermidor par les opposants de Robespierre pour qualifier les années précédentes et lui imputer toutes les violences. Le mot a été conservé pour désigner ensuite une période mal définie, souvent de 1792 à 1794.
- **Thermidoriens** : députés ayant renversé Robespierre et ses partisans lors du mois républicain de Thermidor et pris le pouvoir.

De Bonaparte à Napoléon I^{er}, un empire héritier de la Révolution

🐦 Comment Napoléon Bonaparte impose-t-il son pouvoir en conservant certains acquis révolutionnaires ?



A Le Consulat, apparence de République

- Le Consulat se veut fidèle aux principes de 1789 mais sans les excès de la Révolution. S'il repose sur le suffrage universel masculin et la séparation des pouvoirs, le premier Consul (Bonaparte) est prépondérant sur les deux autres (Cambacérés et Lebrun). Il concentre le pouvoir exécutif et nomme les membres des assemblées. Il a recours au **plébiscite** pour gouverner. Le régime, autoritaire, n'est républicain qu'en apparence.
- Pour mettre un terme à la Révolution, Bonaparte permet, sous conditions, le retour des nobles émigrés. Il signe en **1801 le Concordat avec le pape afin de régler la question religieuse**. Parmi les « masses de granit », la nouvelle monnaie (franc germinal) est d'une stabilité remarquable (il a cours jusqu'en 1928). Pour garantir sa valeur et émettre des billets, une banque de France est créée (1800). Le **Code civil confirme certains acquis de la révolution** (1804) et contribue à uniformiser le droit. Les lycées sont créés pour former les élites du régime. La Légion d'honneur récompense les services rendus à l'État. Le Consulat favorise le retour d'une stabilité politique, d'une croissance économique et de la paix, autant de facteurs qui rendent ce régime populaire.

B Napoléon I^{er}, empereur

- Pour se maintenir au pouvoir, Bonaparte se fait nommer consul à vie (1802) avant de se proclamer **empereur le 2 décembre 1804**. Il se couronne lui-même lors du sacre à Notre-Dame de Paris.
- Le régime de Napoléon I^{er} prend un caractère monarchique (avec des ambitions dynastiques). L'empereur s'entoure d'une cour et d'une nouvelle noblesse (dite d'empire). S'appuyant sur la police et l'administration, il **exerce un pouvoir de plus en plus dictatorial**. Les assemblées sont supprimées ou inactives.
- Les opposants sont **traqués, forcés à l'exil, et la presse surveillée** (censure des journaux). Les libertés sont progressivement réduites. L'enseignement est contrôlé par le gouvernement et le catéchisme impérial impose la fidélité à l'empereur comme un devoir pour tous les Français.

C Des guerres qui entraînent la chute du régime

- Mobilisant de plus en plus de Français dans la « Grande Armée », **Napoléon étend les conquêtes de la France révolutionnaire**. À son apogée en 1811, l'Empire comprend 132 départements et 45 millions d'habitants. Grâce aux **États vassaux**, Napoléon contrôle une large partie de l'Europe. Il **diffuse le Code civil** (« Code Napoléon ») et des principes issus de la Révolution (constitutions, centralisation de l'administration, abolition de la féodalité, système métrique, etc.).
- L'Empire est cependant en **guerre continue**. Contre l'Angleterre et ses alliés, Napoléon remporte grâce à son génie militaire des victoires jusqu'en 1812 (Austerlitz, Iéna, Friedland). L'expédition de Russie se solde en revanche par une retraite désastreuse.
- Les sentiments nationaux s'éveillent face à l'occupant français (comme en Espagne) et l'Europe finit par se retourner contre la France. Elle est envahie en 1814 et Napoléon doit abdiquer. Il est exilé à l'île d'Elbe, au large de la Corse et des côtes italiennes. Il s'en échappe et **revient au pouvoir en 1815 pour une courte période (les « Cent jours ») qui se termine par la défaite de Waterloo** et son abdication définitive.



Napoléon Bonaparte
(1769-1821)

Officier talentueux, il s'illustre lors des campagnes d'Italie et d'Égypte. Par le coup d'État du 18 Brumaire an VIII (8 novembre 1799), il renverse le Directoire et devient premier Consul. Populaire et à l'origine de nombreuses réformes, il se fait nommer consul à vie puis se proclame empereur sous le nom de Napoléon I^{er} (1804). Établissant un régime de plus en plus autoritaire, il poursuit la guerre contre les pays européens et conquiert de nombreux territoires. Après la défaite de Waterloo en 1815, il abdique et est exilé dans l'île anglaise de Sainte-Hélène où il meurt.

Vocabulaire

- « masses de granit » : expression utilisée par Bonaparte pour qualifier les institutions et le socle de réformes qu'il entend mettre en place durablement en France.
- plébiscite** : consultation des électeurs sur une question à laquelle ils doivent répondre par oui ou par non.
- États vassaux** : États en situation de dépendance par rapport à un autre qui assure généralement leur protection.